

« Quand l'oubli devient un risque critique : réémergence des maladies infectieuses A Mostaganem et en Algérie »

Houari A, Bestaoui S, Fellah M, Errouane K, Guenfoud H

Service des maladies infectieuses CHU Mostaganem

Faculté de médecine Mostaganem

I. Introduction :

L'Algérie a fourni des efforts colossaux pour éradiquer définitivement les maladies infectieuses. Cependant plusieurs d'entre elles, plus au moins, oubliées ont refait surface, alarmant la veille sanitaire dans notre pays. Une synthèse chronologique de cette réémergence épidémiologique permet de comprendre la tendance infectieuse actuelle et d'y remédier

Objectifs :

Dresser une cartographie des maladies infectieuses réapparues ou activées en locale et nationale

Faire le point sur les faiblesses participants à la réapparition de pathologies déjà bien contrôlées au paravent

II. Matériels et Méthodes :

Etude descriptive analytique portant sur la réémergence de certaines maladies infectieuses en Algérie et particulièrement à Mostaganem, cette étude repose sur une approche mixte, associant une revue des données nationales disponibles et une analyse de données épidémiologiques locales (registre de DSP et dossiers du service). La période d'étude était celle entre 2018 marqué par un évènement sentinelle (cholera) et 2025.

Les variables analysées étaient : apparition de nouveaux cas de maladies oubliées : cholera, diphtérie, rougeole, paludisme, paralysie flasque, leishmaniose ; leur tendances évolutives et les facteurs associés à leur réémergence

III. Résultats :

L'Algérie a connu la réémergence du choléra, avec au moins 291 cas suspects et 2 décès confirmés au nord du pays entre Aout et Septembre 2018. Dans le Grand Sud, une épidémie de diphtérie (environ 115 cas) avec au moins 40 décès entre 2023 et 2024, et en 2025 une nouvelle vague a atteint le nord-est (Skikda notamment) avec 05 cas et 2 décès.

Parallèlement, paludisme d'importation a été noté durant 2024 dans les mêmes zones du Sud, avec 421 cas et 12 décès, liés à des migrants malgré l'éradication du paludisme endémique certifiée en 2019. Le *Plasmodium falciparum* était isolé dont 5 à Mostaganem. Le

West Nile, dont localement à Mostaganem un cas humain a été Dc en Octobre 2025. La leishmaniose cutanée et viscérale reste endémique en régions sahariennes, avec un problème de santé publique persistant, selon les rapports de surveillance sanitaire avec une flambée actuelle à Mostaganem. La rougeole a totalisé plus de 6 400 cas et 9 décès dont Plus de 300 adultes à Mostaganem depuis 2018. La poliomyélite reste éradiquée sur le plan sauvage, mais la détection d'un marqueur vaccinal dans l'environnement a motivé les autorités pour une reprise vaccinale VPO...

IV. Conclusion :

Le retour de certaines pathologies infectieuses oubliées par le praticien souligne les défis épidémiologiques, cliniques et de formations combinés, nécessitant une veille sanitaire permanente, une stratégie multisectorielle de prévention, de renforcer l'application des calendriers vaccinaux et une adaptation des politiques de santé publique.

Mots clés :

Réémergence, maladies oubliées, Algérie, choléra, diphtérie, paludisme, COVID-19, West Nile virus, surveillance, santé publique